



19- Iwan d'or de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb).



**L** E SANCTUAIRE AU COURS DES ÂGES





Si la tombe de l'Imam fut fondée au III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle, le sanctuaire est le fruit de multiples transformations, extensions, restaurations et constructions. Les édifices visibles aujourd'hui datent pour l'essentiel des six derniers siècles, des époques timouride, safavide, afshârïde, qâdjâre, Pahlavi, et surtout des trente dernières années (fig. 20-23). Chaque époque y a laissé sa marque esthétique, même si les interventions les plus récentes ont laissé une place souvent congrue aux œuvres les plus anciennes.

À l'origine, la tombe de l'Imam Rezâ – qui fut d'abord celle du calife Hârûn al-Rashîd (p. 19) – était relativement simple: une salle de plan carré, aux murs épais, surmontée dans un premier temps, non d'un dôme, mais plus vraisemblablement d'un plafond voûté en arc. Des décors furent peut-être ajoutés déjà tôt à cette structure, bien qu'aucune source ne l'atteste, et que rien n'en ait subsisté. C'est

à cette époque, au III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, que se développe par ailleurs en terres d'islam la construction des mausolées, dont l'architecture repose sur une formule de base immuable: une salle à coupole, dont le plus ancien exemple parvenu jusqu'à nous est le mausolée des Samanides (fig. 775) à Boukhara (IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle). Cette formule architecturale est inspirée des salles à coupoles sur trompes (*chahâr tâq*) de l'ancien empire sassanide d'Iran (224-651), employées dans des palais ou comme temple du feu zoroastrien (fig. 774).

Le mausolée de l'Imam Rezâ subit la rage destructrice d'un souverain ghaznavide, Nâser al-Dawla Sübüktigîn (règne 366/977-387/997). Il fut reconstruit, en 400/1009, par son fils et successeur, le fameux sultan Mahmud de Ghazna (règne 389/999-421/1030), fondateur d'un empire qui couvrait le Khorâsân, l'Afghanistan et le Nord de l'Inde (fig. 794).

Remployant des parties anciennes, le mausolée reconstruit possédait alors une forme analogue à la tombe d'Arslan Djâzeb, construite non loin de Sangbašt (Khorâsân razavî) au début du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle (fig. 776): même architecture générale, même emploi de la brique, même revêtement, et mêmes ouvertures en arc au milieu des quatre murs. Également à l'époque du sultan Mahmud, un gouverneur de Neyshâbur, Abu'l-Fazl Surî b. Mo'tazz, ajouta des éléments au mausolée et fit construire un minaret, qui fut plus tard couvert d'or et même reconstruit, et que l'on voit aujourd'hui au sommet de l'iwan d'or, dans l'ancienne cour (fig. 331). À l'époque ghaznavide encore, sous le règne du sultan Mas'ud I<sup>er</sup> (règne 421/1030-432/1040), fut construite la mosquée Bâlâ Sar, qui borde toujours le côté nord-ouest de la chambre funéraire (fig. 128-131).

Au V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle, une tribu d'origine turque, les Seldjoukides, crée un empire qui s'étend de l'Asie centrale à l'Asie mineure, et dont l'Iran est le cœur (fig. 795). Sous leur règne (429/1038-552/1157), la culture persane s'épanouit en Orient, et de nombreuses innovations architecturales et décoratives apparaissent, qui influenceront par la suite le développement architectural du mausolée: les *madrasa* (p. 345), le

plan dit persan des mosquées (p. 172 et fig. 778), l'emploi de céramique émaillée dans le décor architectural, l'usage plus important des *muqarnas* ou alvéoles géométriques. En 548/1153, le mausolée fut partiellement détruit par l'attaque d'une tribu turque, les Ghuzz, puis restauré par Sharaf-al-Dîn Abu Tâher b. Sa'd b. 'Alî Qomî, à la fin de l'époque seldjoukide. Au siècle suivant, c'est l'invasion mongole de 618/1221, en particulier le pillage de Mashhad par Tuli Khân, qui porta des coups sévères au mausolée. Créateurs du plus grand empire de l'histoire, les Mongols finirent par adopter l'islam et la culture persane au cours du VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle. Deux souverains des Mongols d'Iran, les Il-khâns (fig. 796), entreprirent la restauration du mausolée: Ghâzân Khân (règne 694/1295-703/1303) fit construire un dôme au-dessus de la chambre funéraire, et son frère Mohammad Oldjâytu Khodâbandeh (règne 704/1304-716/1316), chiite convaincu enterré à Soltâniyeh (fig. 779), fit effectuer les travaux de reconstruction. Dans les années 1330, le grand voyageur maghrébin Ibn Battuta passa à Mashhad et vit le mausolée. Le sanctuaire comprenait alors, selon son récit de voyage, une grande coupole, une *madrasa*, disparue depuis, et une mosquée, peut-être la mosquée Bâlâ Sar

(fig. 128-131), toutes décorées de céramiques.

C'est au cours des siècles suivants que le sanctuaire connut son principal développement architectural. Entre 771/1370 et 807/1405, Tamerlan ou Timur Lang, un souverain d'origine turque, guerroyait pendant plusieurs décennies pour forger un empire qui, de l'Asie mineure à l'Inde, entend retrouver les frontières de l'empire mongol (fig. 797). Au lendemain de sa mort, son empire se morcèle et ses héritiers, les Timourides, règnent surtout sur le Khorâsân, faisant de Herat, aujourd'hui en Afghanistan, l'une des villes de culture les plus importantes du IX<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle (fig. 783-784). L'époque timouride voit la construction de plusieurs édifices d'importance dans le sanctuaire de l'Imam Rezâ. Épouse du souverain Shâh Rokh, la pieuse Gowhar Shâd fait édifier une grande mosquée, achevée en 821/1418 (p. 169-227 et fig. 31). On lui attribue également la création, sans doute à la même époque, de deux *rewâq* ou portiques, construits côte à côte dans un axe sud-ouest / nord-est: le Dâr ol-Hoffâz (p. 110-112), entre la grande mosquée et la chambre funéraire, et le Dâr os-Sîadah (p. 113-115), plus vaste, reliant l'iwan nord-est de la mosquée au côté nord-ouest de la chambre funéraire. Trois *madrassa*

sont également construites au nord-ouest de la chambre funéraire: la *madrassa-ye Parîzâd* vers 820/1417-821/1418 (p. 349-352), puis juste à côté la *madrassa-ye Bâlâ Sar* vers 1420-1440 (p. 353-354), aujourd'hui disparue, et enfin la *madrassa-ye Do Dar*, édifiée en 843/1439 (fig. 33 et p. 355-369). Mîr 'Alî Shîr Navâ'î, le vizir du souverain timouride Hosayn Bâyqarâ, fait construire, entre 875/1470 et 885/1480, un grand iwan dans une petite cour (*sahn-e Kohneh*, aujourd'hui *sahn-e Enqelâb*): c'est cet iwan qui sera par la suite couvert d'or par Nâder Shâh en 1145/1733-1146/1734, et qui, depuis l'agrandissement de la cour par Shâh 'Abbâs I<sup>er</sup> en 1021/1612, trône au milieu de son côté sud-ouest (fig. 34).

En 907/1501, Shâh Ismâ'îl I<sup>er</sup> se fait couronner à Tabriz. Héritier d'un ordre soufi remontant au début du VIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècle, il fonde la dynastie royale des Safavides (fig. 798). Il proclame le chiisme duodécimain religion officielle de la Perse, afin de donner une unité politique et un souffle spirituel nouveaux au pays. Dès lors, les lieux de pèlerinage chiites acquièrent une importance accrue, à la fois spirituelle, politique, sociale et économique. Second souverain de la dynastie, Shâh Tahmâsb I<sup>er</sup> (règne 930/1524-984/1576) fait couvrir

d'or le minaret – certains auteurs lui attribuent sa (re)construction – et dorer aussi le dôme du mausolée. Après le pillage répété du mausolée par les Ouzbeks, Shâh 'Abbâs I<sup>er</sup> (règne 996/1588-1038/1629), l'un des plus grands souverains safavides, ordonne de grands travaux. En 1010/1601, après un pèlerinage à pied d'Ispahan à Mashhad, il fait à nouveau recouvrir le minaret et le dôme avec de l'or. Puis, en 1021/1612, il fait agrandir la petite cour dans laquelle se dresse l'iwan de Mîr 'Alî Shîr Navâ'î (fig. 34 et 35). Au milieu des côtés sud-est, nord-est et nord-ouest de cette cour rectangulaire (sahn-e 'Atîq ou sahn-e Enqelâb), le souverain fait édifier trois autres iwans imposants et richement décorés de céramiques émaillées (p. 229-295). À proximité du tombeau de l'Imam, deux mausolées sont construits pendant le règne de Shâh 'Abbâs I<sup>er</sup>: la tombe du vizir de Shâh 'Abbâs I<sup>er</sup>, Hâtem Khân Ordubâdî Tabrîzî E'temâd-al-dawla (fig. 37), et une salle à coupole de plan octogonal, accueillant la tombe d'un général du souverain, Allâhverdî Khân (fig. 38).

Les souverains safavides ultérieurs manifesteront moins d'ambitions et limiteront volontiers leurs interventions à des restaurations. Shâh 'Abbâs II restaura l'iwan nord-est de l'ancienne

cour en 1059/1649 (fig. 338-350), et Shâh Solaymân fit réparer le dôme d'or, endommagé par un tremblement de terre en 1084/1673. Sous ces deux souverains, plusieurs *madrassa* furent fondées: la *madrassa*-ye Mîrzâ Dja'far (fig. 39 et p. 370-383), qui existe encore, la *madrassa*-ye Kheyrât Khân, détruite et reconstruite après la Révolution islamique (p. 384-386), et la *madrassa*-ye Pâ'in-pâ, détruite à l'époque Pahlavi.

Après la chute de la dynastie safavide, l'Iran connut, pendant plusieurs décennies du XII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècle, une situation politique instable, marquée par des guerres et des troubles socio-économiques. Nâder Shâh Afshâr (règne 1147/1736-1160/1747), qui choisit Mashhad comme capitale, sauva l'Iran de l'éclatement et protégea le pays des invasions étrangères, afghane, ottomane et russe. En 1145/1733-1146/1734, il fit réparer et redorer l'iwan sud-ouest de la cour construite par Shâh 'Abbâs I<sup>er</sup> (fig. 40 et p. 236-241); il redora également le minaret (fig. 331), et fit édifier et dorer un minaret au-dessus de l'iwan nord-est de cette même cour (fig. 340). L'Iran retrouva une stabilité politique avec les Qâdjârs (1193/1779-1344/1925), une dynastie d'origine turkmène qui fit de Téhéran la capitale du

pays (fig. 799). Dès 1233/1817-18, Fath 'Alî Shâh fit construire une nouvelle cour, sahn-e Now, rebaptisée «sahn-e Âzâdî» après la Révolution islamique (fig. 41 et p. 297-341). Située au sud-est du mausolée de l'Imam, son plan est analogue à la grande cour voulue par Shâh 'Abbâs I<sup>er</sup>, bien que de dimension plus petite. Elle fut décorée de céramiques émaillées pendant le règne de Mohammad Shâh (règne 1250/1834-1264/1848), et son iwan nord-ouest (fig. 436-447), donnant accès au mausolée, fut couvert d'or sous le règne de Nâser al-Dîn Shâh en 1282/1865. Un fils de Fath 'Alî Shâh fit également construire une *madrassa*, dite de 'Alî-Naqî Mîrzâ Heshmat-al-dawla, aujourd'hui disparue. Des inscriptions mentionnent des travaux de réparation ou de nettoyage effectués par les souverains qâdjârs Mohammad Shâh, Nâser al-Dîn Shâh et Mozaffâr al-Dîn. C'est aussi à l'époque qâdjâre que se généralisa l'emploi de la mosaïque de miroirs pour décorer l'intérieur des *rewâq* (fig. 43 et 101).

Le XX<sup>e</sup> siècle vit les transformations les plus radicales du sanctuaire, désormais enserré par une ville qui avait grandi au cours des siècles (fig. 736 et 741). Couronné en 1925 sous le nom dynastique de Pahlavi, Rezâ Shâh était un officier

de l'armée iranienne et un ministre de la guerre sous les Qâdjârs. Il initia une modernisation et une occidentalisation souvent brutales d'un pays alors appauvri, divisé, peu industrialisé, pillé par les puissances étrangères. En 1307S/1928, Rezâ Shâh ordonna la construction d'une route circulaire autour du sanctuaire, appelée Falaka (p. 61-64). Construite entre 1308S/1929 et 1312S/1933, elle impliqua la destruction de nombreux édifices historiques, notamment d'une *madrassa* safavide (Fâzel Khân) et d'une *madrassa* qâdjâre (Hâdj Sâleh). Pour exposer et abriter les innombrables trésors du sanctuaire, la construction d'un musée fut commencée en 1316S/1937 sur un espace situé au sud-ouest de la nouvelle cour construite par Fath 'Alî Shâh (fig. 602). Le musée, qui ouvrit seulement après la guerre en 1924S/1945, fut conçu par un archéologue français, André Godard (1881-1965). Il devait abriter des collections de corans enluminés, de tapis et d'objets divers, une bibliothèque et accueillir également la tombe d'un fameux théologien safavide, Bahâ'-al-Dîn 'Âmelî ou Sheikh Bahâ'î (mort en 1030/1621). La construction du musée entraîna la destruction de plusieurs édifices, notamment d'une *madrassa* safavide (Pâ'in-pâ, 1087/1676: fig. 45) et

du bazar Âsaf-al-dawla. Au sud-ouest du musée, une cour fut créée, appelée «sahn-e Pahlavî» ou «sahn-e Muzeh», puis renommée «sahn-e Emâm Khomeynî» après la Révolution islamique.

Le règne de Mohammad-Rezâ Pahlavî apporta de plus grands changements encore au sanctuaire. La route en anneau (le Falaka) autour du sanctuaire fut considérablement élargie dans les années 1970. Tous les bâtiments qui s'étaient agrégés au complexe au cours du temps (bazars, caravansérails, hôtels traditionnels: fig. 48), mais n'appartenant pas au noyau spirituel historique du sanctuaire, furent détruits (fig. 61-62), et l'espace ainsi dégagé transformé en vaste pelouse (fig. 66). Dans les années 1970 également, le musée construit dans la cour Emâm Khomeynî fut détruit, les objets et la bibliothèque transférés dans un édifice formant le côté sud-est de la même cour (1356S/1977). Entre les années 1950 et 1970, plusieurs *rewâq* furent construits, transformés ou restaurés, afin d'accueillir un nombre croissant de pèlerins dans des espaces plus larges ou ouverts. La salle à coupole abritant le tombeau de l'Imam fut également réaménagée: en 1342S/1963-1344S/1965, deux portes furent percées dans le mur porteur nord-ouest, bordant la mosquée Bâlâ Sar

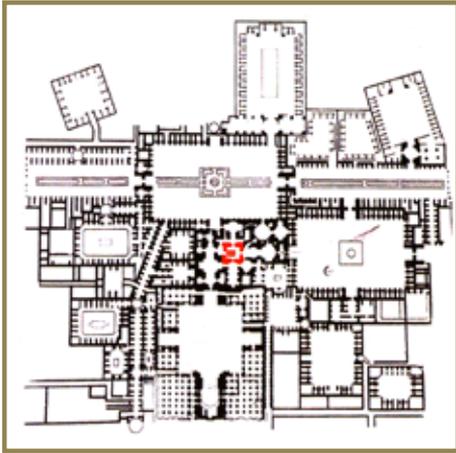
(fig. 128), afin d'agrandir l'accès au *zarîh*.

Le dernier cycle de constructions et d'aménagements entrepris sous la République islamique, est sans doute le plus impressionnant (p. 66-73). Si l'époque Pahlavi avait vu une forme d'épuration du sanctuaire, réduit à certains édifices historiques essentiels, les travaux menés à bien entre les années 1980 et 2000 ont conduit à une expansion, jusque-là inconnue, du sanctuaire. Ce fut d'abord, l'année même de la Révolution islamique (1357S/1979), la fondation de l'université islamique, construite entre deux anciennes *madrassa* safavides, Mîrzâ Dja'far et Kheyrât Khân, situées à l'est de l'ancienne cour. Une nouvelle bibliothèque fut édifîée entre 1402/1982 et 1414/1994 au nord du sanctuaire, abritant d'ineestimables manuscrits et documents administratifs anciens, ainsi qu'une collection d'ouvrages récents sans cesse alimentée (p. 387-389 et fig. 17). Deux nouvelles cours furent construites à la fin des années 1980: la grande cour Djomhurî-ye Eslâmî en 1368S/1989 (p. 414-435 et fig. 71), bordant en partie la *madrassa* timouride Do Dar, et la cour Qods, achevée en 1411/1991, derrière la grande salle à coupole de la mosquée Gowhar Shâd (p. 436-455). Autour de la chambre funéraire,

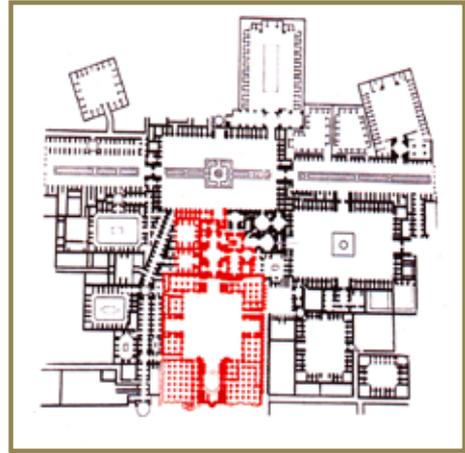
plusieurs *rewâq* furent construits, transformés ou réaménagés dans les années 1980-1990. Un grand *rewâq*, le Dâr ol-Welâyah, fut construit entre 1365S/1986 et 1368S/1990: il relie le cœur du sanctuaire à la cour Enqelâb et à la cour Djomhurî-ye Eslâmî (p. 141-146). Des travaux plus considérables encore furent entrepris dans les années 1990 et surtout 2000. Autour du complexe élargi, de nouvelles cours furent construites, pour faire la jonction avec la ville: l'immense cour Djâmé'-e Razavî au sud-ouest (p. 462-467), les cours Kowsar (p. 470-472) et Ghadîr (p. 468-469) au sud-est et nord-ouest, respectivement, et la cour Hedâyat (p. 473-475) au nord-est. Des *rewâq* importants furent encore édifiés. Une grande salle hypostyle souterraine, le Dâr ol-Hodjah (p. 149-155), fut aménagée sous la cour Enqelâb. Dans les années 2000 également, l'ancienne cour du musée, ou cour Emâm Khomeynî, fut couverte d'un immense toit voûté supporté par d'épaisses colonnes pour devenir le *rewâq*-e Emâm Khomeynî (fig. 73 et p. 156-158). Tout autour du sanctuaire, des galeries, des sas et des arcades furent construits, qui permettent un accès sécurisé des pèlerins (fig. 748-759). La route qui ceinturait le complexe à l'époque Pahlavi a disparu, pour laisser place

à des routes en anneau passant sous le sanctuaire et donnant également accès à des parkings souterrains (p. 485-494). Au début des années 2010, des secteurs demeurent inachevés, tel portail ou tel minaret attendent encore leurs décors (fig. 712-713 et 769), mais les grands travaux sont terminés. Le sanctuaire est définitivement entré dans une ère nouvelle, qui voit un lieu de pèlerinage millénaire aménagé selon les travaux d'ingénierie et d'urbanisme les plus contemporains.

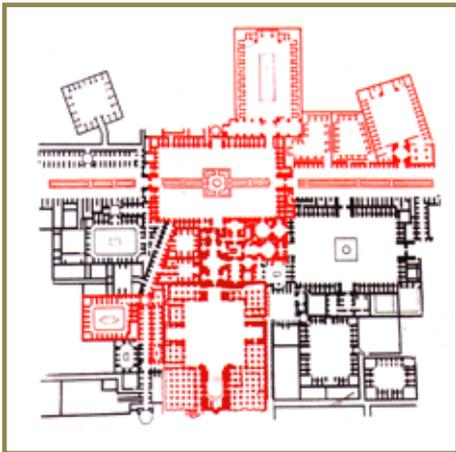
## L'AGRANDISSEMENT DU SANCTUAIRE AU COURS DES SIÈCLES



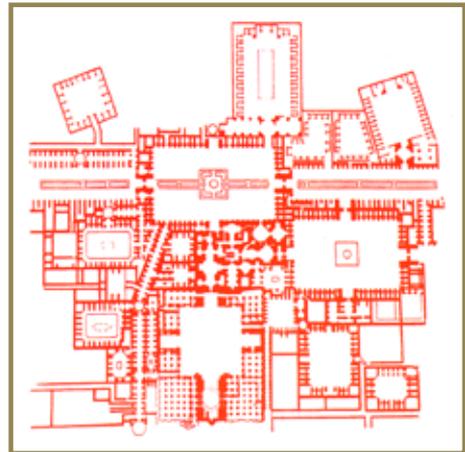
20- La chambre funéraire (en rouge),  
noyau originel du sanctuaire (d'après les Archives  
de l'*Encyclopédie d'Āstān-e Qods-e Razavī*).



21- L'extension du sanctuaire (en rouge)  
à l'époque timouride (IX<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle) (d'après les  
Archives de l'*Encyclopédie d'Āstān-e Qods-e Razavī*).

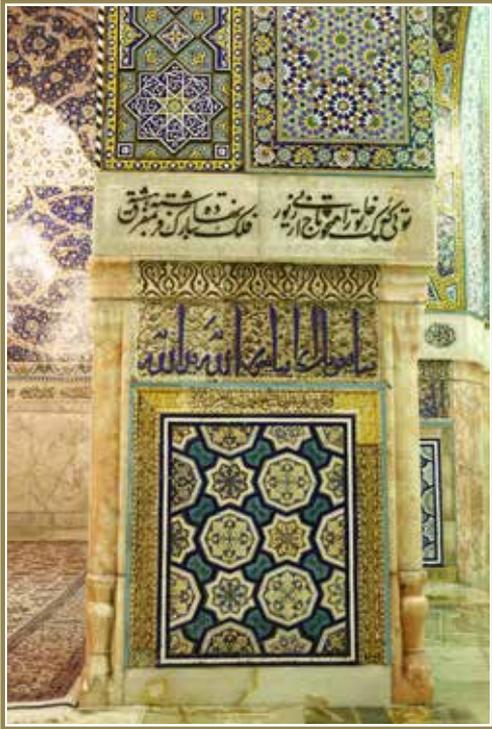


22- L'extension du sanctuaire (en rouge)  
à l'époque safavide (XI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècle) (d'après les Archives  
de l'*Encyclopédie d'Āstān-e Qods-e Razavī*).



23- Le sanctuaire à l'époque qâdjâre (XIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> siècle)  
(d'après les Archives de l'*Encyclopédie  
d'Āstān-e Qods-e Razavī*).

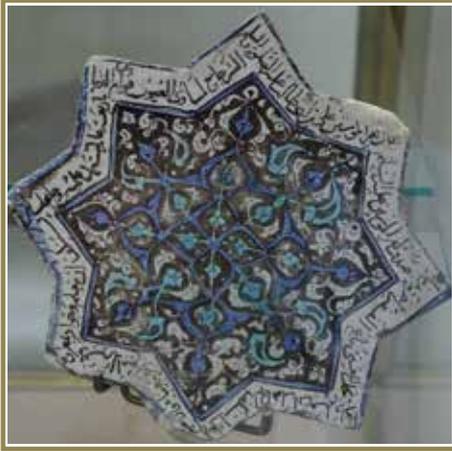
LE SANCTUAIRE, DE LA MORT DE L'IMAM (III<sup>E</sup>/IX<sup>E</sup> SIÈCLE)  
AUX MONGOLS (VIII<sup>E</sup>/XIV<sup>E</sup> SIÈCLE)



24- Pilier de la chambre funéraire. La partie inférieure comprend un décor d'étoiles et d'octogones en céramique émaillée d'époque seldjoukide (après 557/1162) et, au-dessus, une frise calligraphique du début du VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle.



25- Mihrab de 612/1215, autrefois dans la chambre funéraire. Musée central d'Āstān-e Qods-e Razavī.



26 à 29- Étoiles en céramique émaillée du VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle, ornant autrefois les murs de la chambre funéraire. Musée central d'Āstān-e Qods-e Razavi.



30- Élément de décor en céramique émaillée du VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle, ornant autrefois la chambre funéraire. Musée central d'Āstān-e Qods-e Razavi.

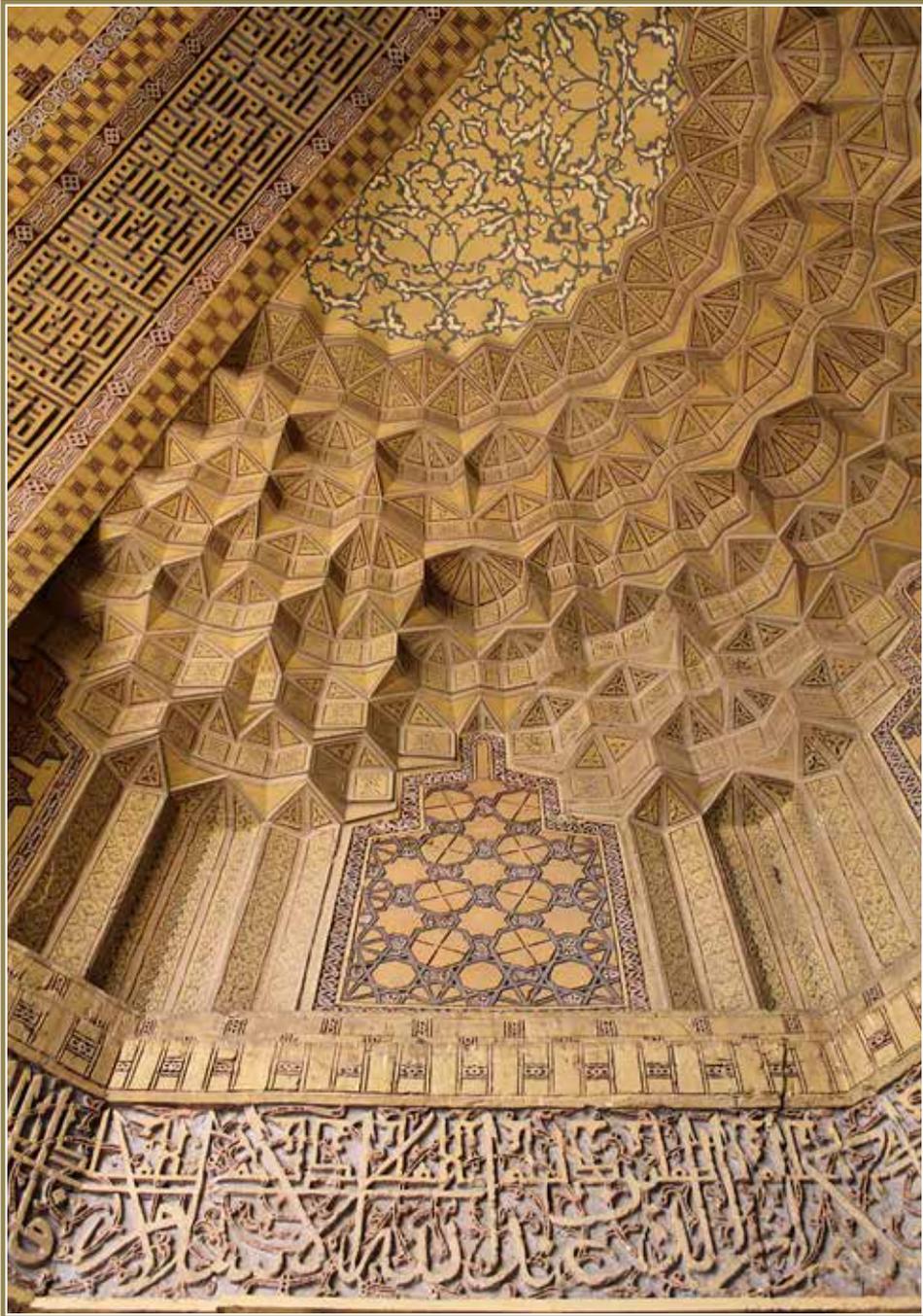
LE SANCTUAIRE À L'ÉPOQUE TIMOURIDE (771/1370-913/1507)



31- Iwan sud-ouest (iwān *maqsura*) de la mosquée Gowhar Shād (p. 169-227).



32- Rewâq-e Dâr os-Siâdah (p. 113-115): vue en direction du nord-est, depuis la porte de l'ivan nord-est de la mosquée Gowhar Shâd (fig. 259).



33- Madrasa-ye Do Dar: iwan nord-ouest (fig. 553).



34- L'iwan sud-ouest de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb), construit à l'époque timouride (p. 236-241).

## LE SANCTUAIRE À L'ÉPOQUE SAFAVIDE (907/1501-1135/1722)



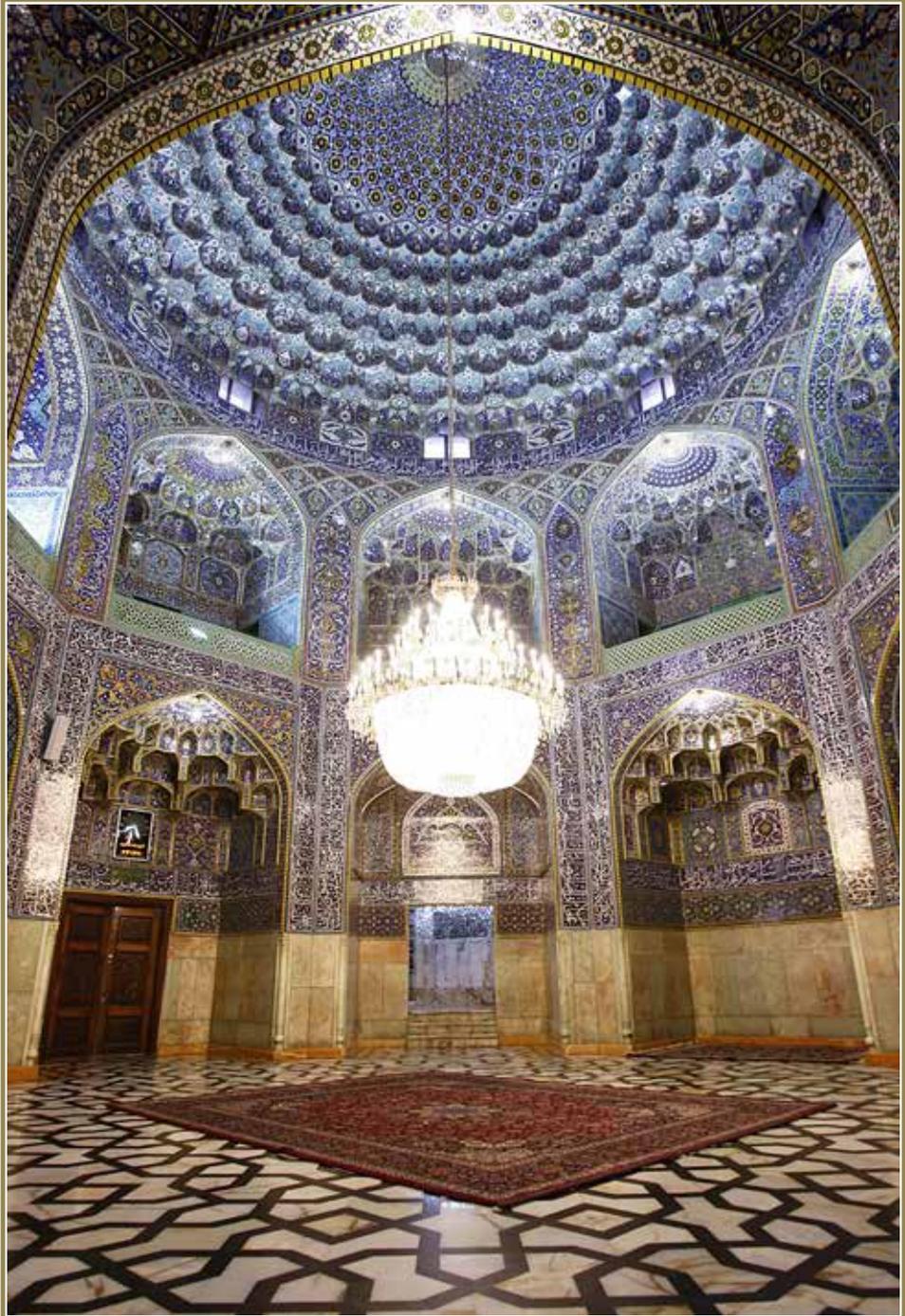
35- L'ancienne cour (sahn-e 'Atiq / sahn-e Kohneh), aujourd'hui sahn-e Enqelâb (p. 229-295).  
De gauche à droite: côtés sud-ouest, nord-ouest et nord-est.



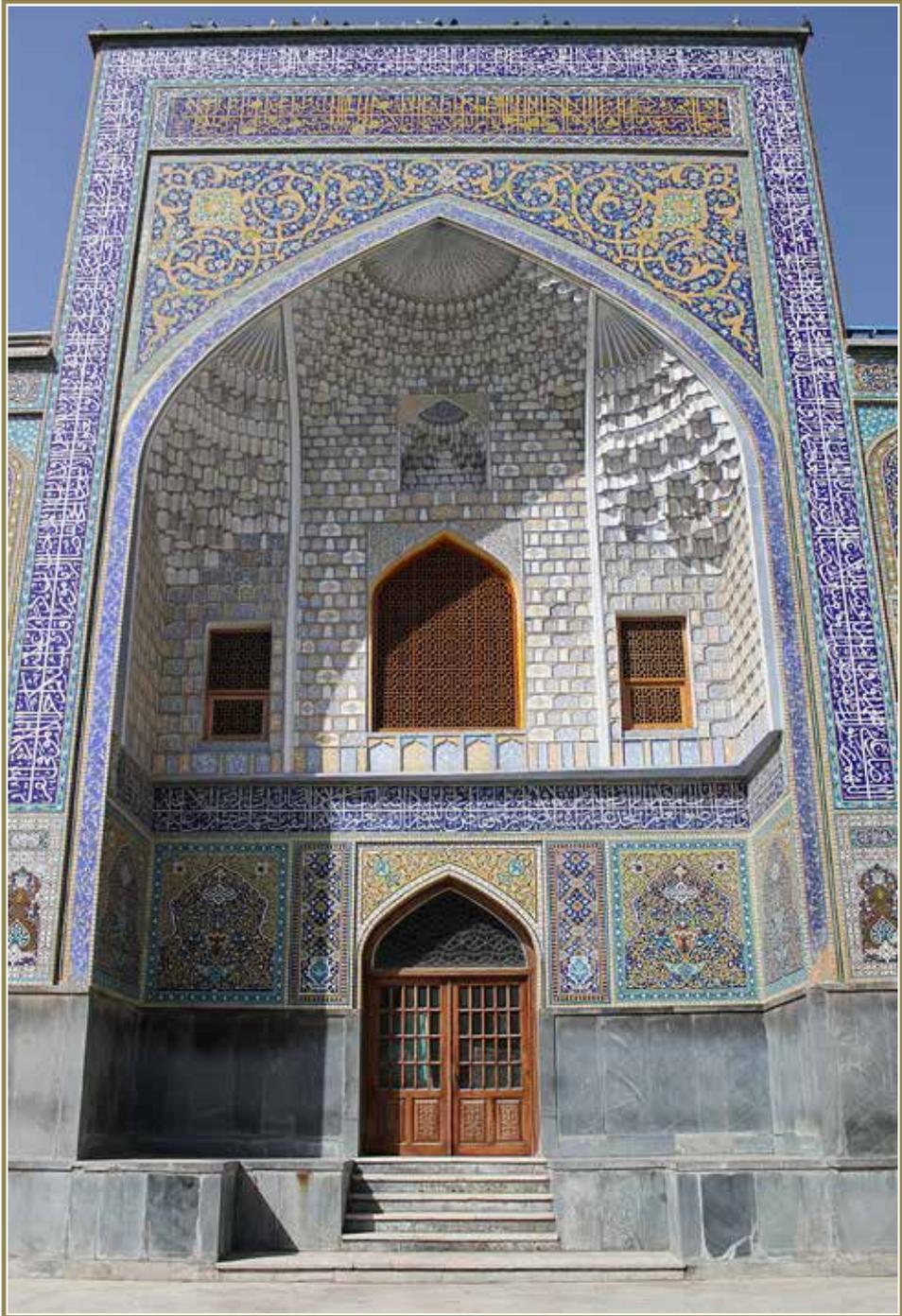
36- Côté sud-ouest de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb), à gauche de l'iwan sud-ouest (fig. 34).



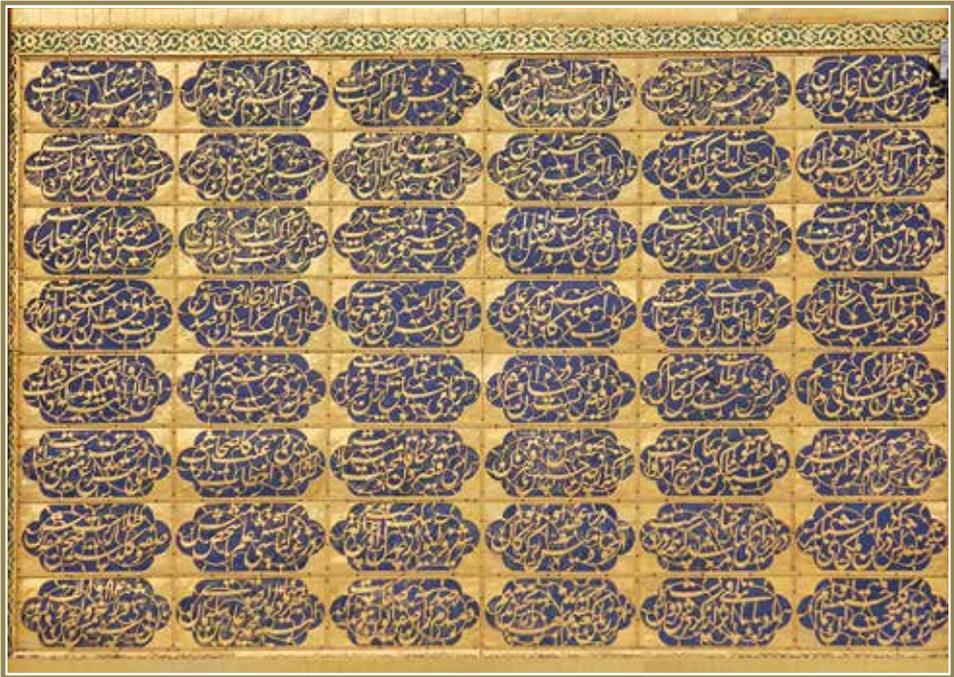
37- Gonbad-e Hâtem Khâni. La porte donne sur la chambre funéraire (p. 130-131).



38- Gonbad-e Allâhverdi Khân (p. 125-126).



39- Madrasa-ye Mirzâ Dja'far (p. 370-383): iwan sud-ouest.

LE SANCTUAIRE À L'ÉPOQUE DE NÂDER SHÂH (1147/1736-1160/1747)

40- Inscription de Nâder Shâh dans l'iwan sud-ouest (fig. 333) de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb).

LE SANCTUAIRE À L'ÉPOQUE QÂDJÂRE (1193/1779-1344/1925)

41- La nouvelle cour (sahn-e Âzâdî); côtés sud-ouest (à gauche) et nord-ouest (à droite) (p. 297-341).

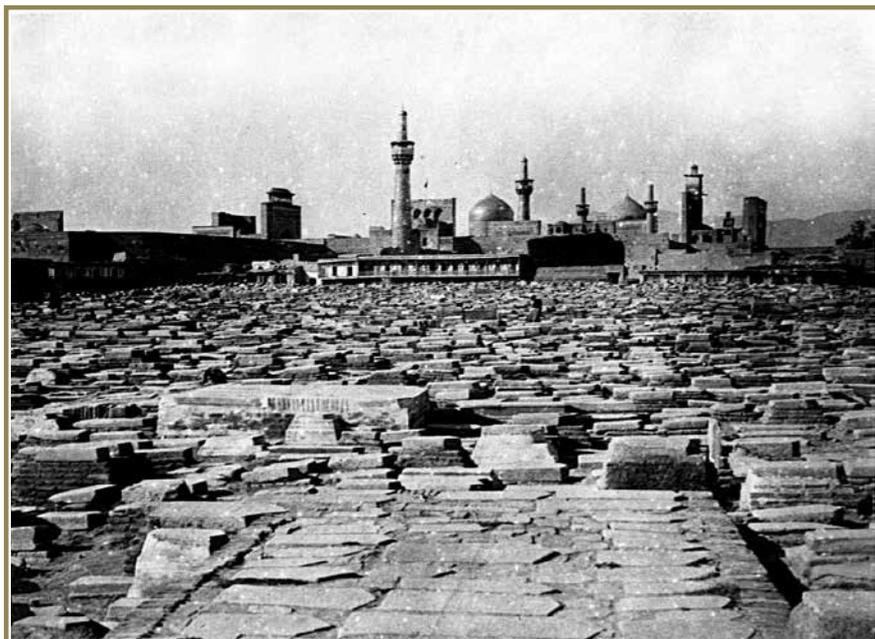


42- La nouvelle cour (sahn-e Âzâdî); décor de l'iwan doré, sur le côté nord-ouest (fig. 41).

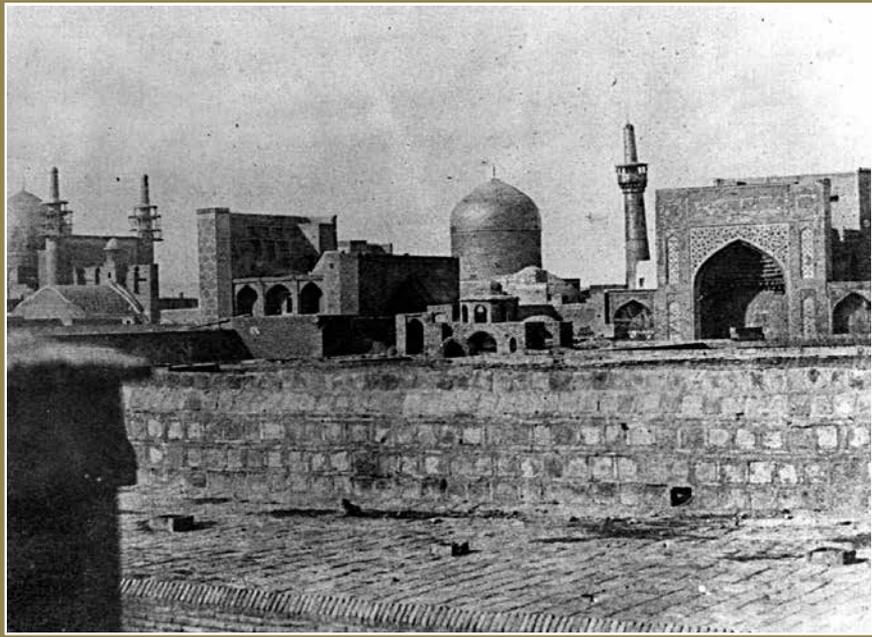




44- La madrasa-ye Mirzâ Dja'far au premier plan (on voit l'iwan nord-est, à gauche: fig. 576) et l'ancienne ville de Mashhad. Photographie de 1286/1869-70.



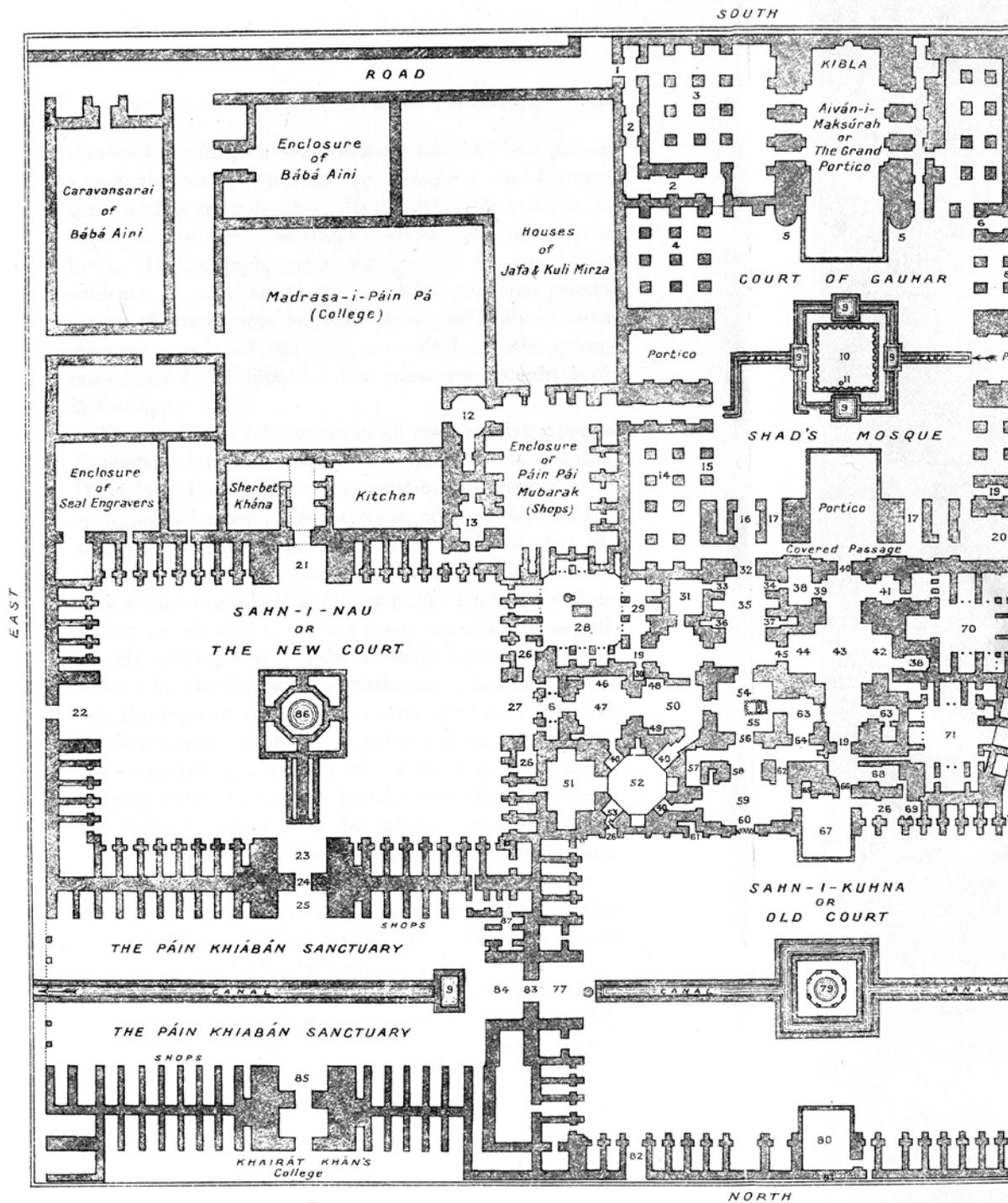
45- Le sanctuaire vu du nord, avec au premier plan un immense cimetière détruit au XX<sup>e</sup> siècle. Photographie des années 1890.

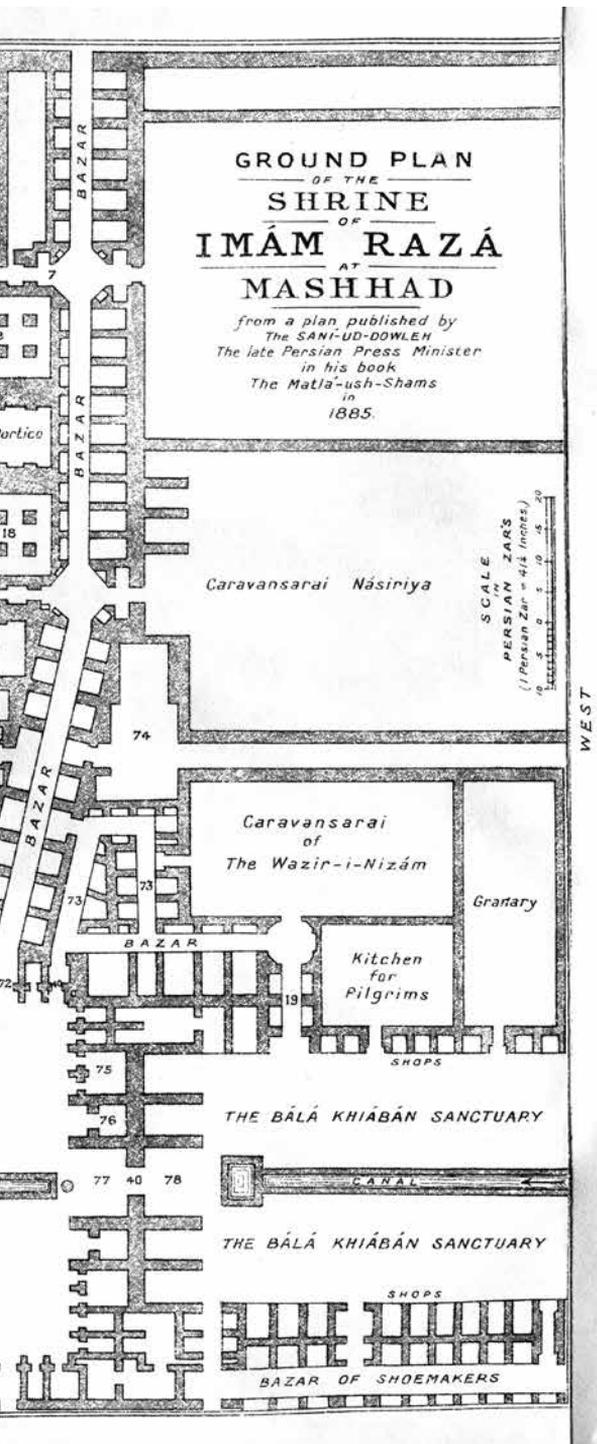


46- Le sanctuaire vu de l'est. À gauche, le dôme et l'iwan sud-ouest (fig. 31) de la mosquée Gowhar Shâd; au centre, le dôme doré coiffant la chambre funéraire (fig. 34); à droite, le portail d'entrée sud-est (fig. 369) de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb). Photographie antérieure à 1860.



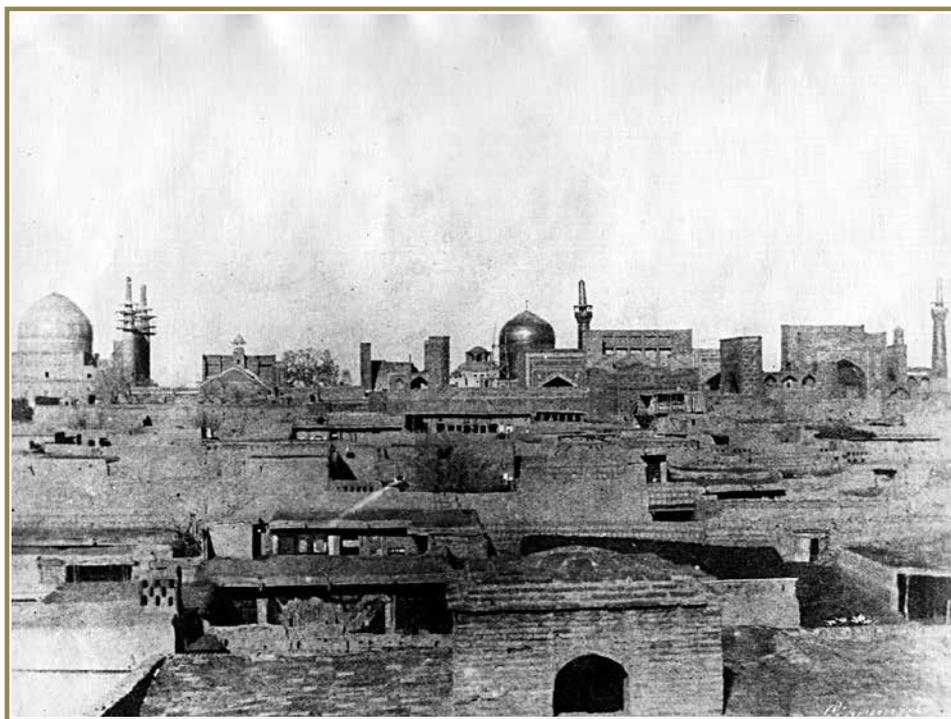
47- Le sanctuaire vu du nord. À gauche, le portail d'entrée nord-ouest (fig. 388) de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb); au centre, le dôme doré (fig. 34) de la tombe de l'Imam; à droite, l'iwan sud-ouest (fig. 31) et le dôme de la mosquée Gowhar Shâd. Photographie de Luigi Pesce, années 1850.





48- Plan au sol du sanctuaire reproduit par C. E. Yate (*Khurasan and Sistan*, 1900), d'après le *Matla' al-shams* de Sanī' al-Dawla (1885). Les légendes du plan ci-dessous sont traduites de Yate, dont on a repris en général les transcriptions du persan. Orientation du plan: le sud-ouest (*qibla*) est en haut.

1. Porte Kāzimkhāni - 2. Passage couvert menant à la mosquée - 3. Lieu de prière d'Āghā Mirzā Muhammad - 4. Lieu de prière de Mulla Mustafa - 5. Minaret - 6. Passage - 7. Porte de l'épicier - 8. Lieu de prière de Mirza Nasrulla - 9. Bassin - 10. Mosquée de la Vieille Femme ou Musjid-i-Pirizan - 11. Puits - 12. Portail de la madrasa Pā'in Pā - 13. Mausolée de Sheikh Bahā'i - 14. Lieu de prière - 15. Salle d'attente de la mosquée - 16. Pierre montrant l'empreinte de pieds de l'Imam (Jāi Sang-i-Chahārpā) - 17. Lieu pour enlever ses chaussures avant d'entrer dans la mosquée (Kafshkan-i-Musjid) - 18. Lieu de prière de l'Imam-i-Juma - 19. Passage couvert - 20. Lieu de prière de Mulla Muhammad Taki - 21. Portique, avec passage menant aux cuisines [fig. 458] - 22. Chaharsūk (bazar) de la nouvelle cour - 23. Aivān-i-Dākhlil ou le Portique intérieur [fig. 486] - 24. Porte de la nouvelle cour - 25. Aivān-Khārij ou le Portique extérieur - 26. Lieu pour enlever ses chaussures - 27. Porte dorée de la nouvelle cour [fig. 440] - 28. Madrasa (collège) d'Ali Naki Mirzā - 29. Kashik Khana ou salle d'attente pour les serviteurs du sanctuaire, et bibliothèque - 30. Salle d'attente - 31. Tahvil Khana ou trésorerie et entrepôt - 32. Tombe de Nāib-us-Saltaneh - 33. Tombe de Mushir-ud-Dowleh - 34. Tombe de Hisāmus-Saltaneh - 35. Dārui Huffāz [Dār ol-Hoffāz] ou Lieu de lecture du Coran [fig. 116] - 36. Tombe de Farman Farma - 37. Tombe de Jalāl-ud-Dowleh - 38. Entrepôt - 39. Tombe de Shaikh Muhammad Taki - 40. Porte - 41. Tombe de Motamin-us-Sultaneh - 42. Tombe de Husain Khān Sipah Sālār - 43. Dār-us-Saiyāda [Dār os-Siādah] ou lieu destiné aux Seyyed pour faire des prières [fig. 127] - 44. Portique construit par Hisām-us-Saltaneh - 45. Porte en argent placée par Hisām-us-Saltaneh - 46. Tombe de Aminus-Sultān - 47. Dār-us-Sāda [Dār os-Sa'ādah] ou Salle des Bénédiction [fig. 43] - 48. Tombe de Mūin-ul-Mulk - 49. Tombe de Hashmat-ud-Dowleh - 50. Gumbad (dôme) de Hātam Khan [Gonbad-e Hātem Khāni; fig. 37] - 51. Dāruz-Ziāfa [Dār oz-Ziāfah] ou Salle du Divertissement [fig. 145] - 52. Dôme (Gumbad) d'Allah Virdi Khān [Gonbad-e Allāhverdi Khān; fig. 38] - 53. Passage menant au Gumbad - 54. Le Haram-i-Mubārak ou Mausolée sacré [fig. 2] - 55. Tombe - 56. La Porte dorée - 57. La mosquée des femmes - 58. Tombe de Mirzā-i-Nāzīr - 59. Tauhid Khāna-i-Mubarakā [Towhid Khāneh] ou Le Lieu sacré pour la reconnaissance de l'unité de Dieu [fig. 139] - 60. Tombe de Mirza Muhammad Khan Sipah Sālār - 61. Escaliers - 62. Tombe de Hāji Kawām - 63. Mosquée - 64. Tombe de Muhammad Wali Mirza - 65. Bibliothèque - 66. Le Minaret doré - 67. Le Portique doré [fig. 327] - 68. Lieu pour boire de l'eau - 69. Tombe de Sārm-ul-Mulk - 70. Madrasa-i-Parizād (collège) [fig. 517] - 71. Madrasa-i-(collège de) Bālāsār - 72. Porte de la nouvelle cour - 73. Bazar des marchands de tissus - 74. Madrasa-i-Dodar (collège) [fig. 533] - 75. Prison du sanctuaire - 76. Salle d'attente pour les gardiens des portes - 77. Portique - 78. Portique sous l'horloge [fig. 388] - 79. Le Réservoir doré construit par Nādir Shāh - 80. Aivān-i-Abbāsī ou Portique construit par Shāh Abbās [fig. 339] - 81. Minaret doré - 82. Passage menant au collège Hāji Mirzā Jafar [Mirzā Dja'far; fig. 566] - 83. Porte de l'ancienne cour - 84. Porte du Nakkāra Khāna (chambre des tambours) [fig. 369] - 85. Porte du collège Khairāt Khān [fig. 593] - 86. Réservoir d'eau - 87. Bazar des orfèvres.



49- Le sanctuaire vu du sud-est. À gauche, le dôme (fig. 250) de la mosquée Gowhar Shâd; au centre, le dôme doré (fig. 34) de la tombe de l'Imam; à l'extrême droite, le minaret doré de l'iwan nord-est (fig. 340) de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb). Photographie antérieure à 1860.

## LE SANCTUAIRE À L'ÉPOQUE PAHLAVI (1304S/1925-1357S/1979)



50- Le côté nord-est du sanctuaire (on voit, à gauche, la madrasa-ye Mirzâ Dja'far) et la route en anneau (le Falaka). Photographie de 1344S/1965-6.



51- Le sud-ouest du sanctuaire, photographié depuis le *naqqâreh-khâneh* (fig. 353) sur l'iwan sud-est de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb). Photographie des années 1960.



52- La chambre funéraire avec le quatrième *zarîh* (p. 78 et fig. 89-91) dans les années 1960-1970.



53- Le bast-e Pâ'in khiâbân (aujourd'hui le bast-e Sheikh Hur 'Âmeli), vu depuis le sommet de l'iwan sud-est de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb). Photographie des années 1960.



54- Le bast-e Pâ'in khiâbân (fig. 369), aujourd'hui le bast-e Sheikh Hur 'Âmeli, vu depuis l'entrée du sanctuaire sur le Falaka. Photographie des années 1960.



55- Le bast-e Bâlâ khiâbân (fig. 388), aujourd'hui le bast-e Sheikh Tusi, vu depuis l'entrée du sanctuaire sur le Falaka. Photographie des années 1960.



56- L'ancienne cour (à droite), aujourd'hui sahn-e Enqelâb, vue depuis le sommet de son iwan sud-est (fig. 355). Photographie de 1345S/1967.



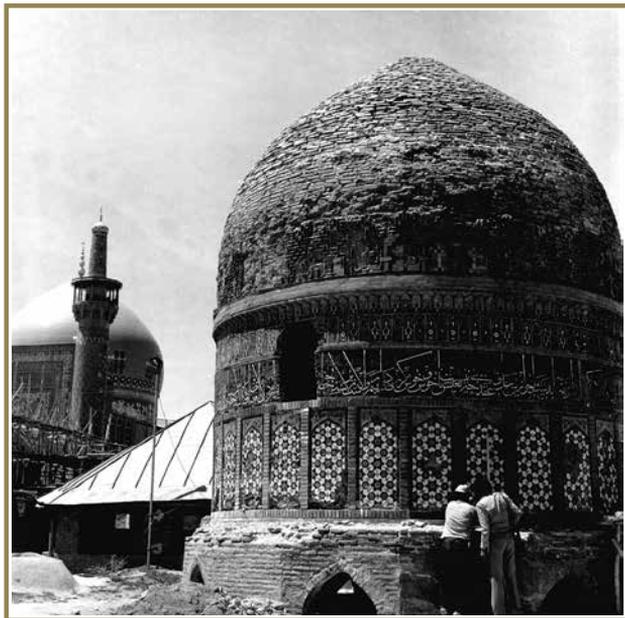
57- L'ancienne cour (sahn-e Enqelâb), vue depuis le sommet de son iwan nord-est (fig. 339). Photographie de 1345S/1967.



58- La madrasa-ye Mirzâ Dja'far (fig. 44) et le côté est du sanctuaire. Photographie des années 1960.



59- Travaux dans les *rewâq*  
en 1340S/1961-62.



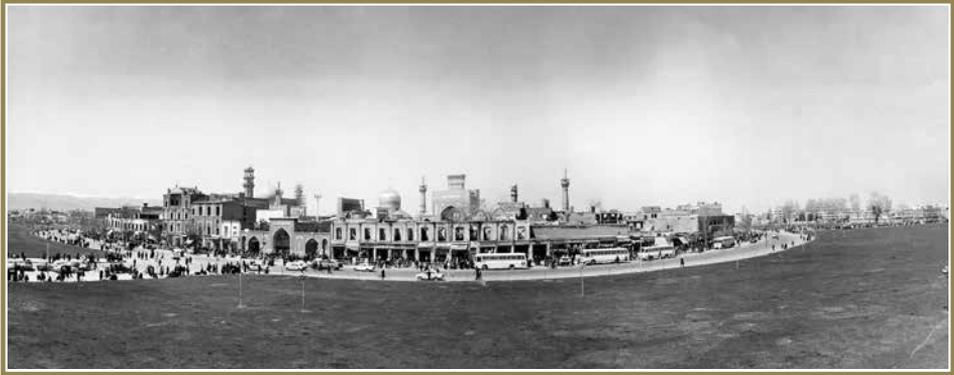
60- Examen du dôme sud de la madrasa-ye Do Dar (fig. 530-534) à la fin des années 1970. À gauche, la mosquée Gowhar Shâd et la restauration / reconstruction de son iwan nord-ouest (fig. 266 et 280).



61- Destruction d'édifices pour l'agrandissement du Falaka au milieu des années 1970 (p. 36).  
À gauche, le sommet de l'iwan nord-ouest (fig. 388) de l'ancienne cour (sahn-e Enqelâb).



62- Le côté nord-ouest du sanctuaire, lors de l'agrandissement du Falaka au milieu des années 1970 (p. 36).



63- Le côté est du sanctuaire après l'agrandissement du Falaka au milieu des années 1970. Plusieurs édifices sur le pourtour du sanctuaire seront détruits par la suite (fig. 66).



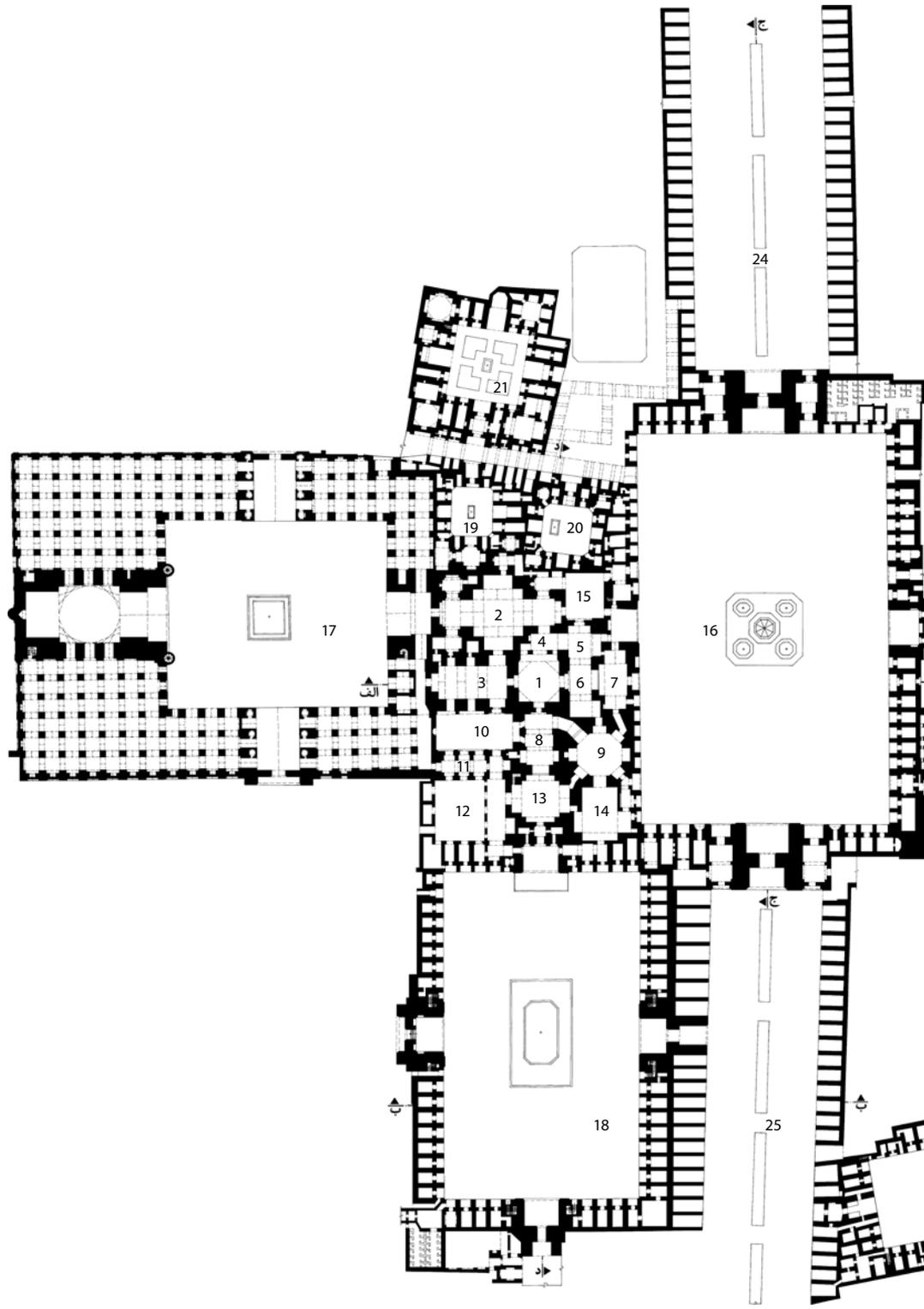
64- La mosquée Gowhar Shâd (à gauche) et la «cour Pahlavi» ou «cour du Musée» (fig. 602), aujourd'hui le rewâq-e Emâm Khomeynî (à droite).  
Vue depuis le sommet du dôme de la mosquée Gowhar Shâd à la fin des années 1970.



65- L'ancienne cour (sahn-e Enqelâb) vue depuis le sommet du minaret de son iwan nord-est (fig. 339), à la fin des années 1970 (fig. 57).



66- Vue aérienne du sanctuaire depuis le sud-ouest en 1355/1976-7, après l'agrandissement du Falaka au milieu des années 1970 et sa transformation en espace de verdure.



67- Plan au sol du sanctuaire à la fin de l'époque Pahlavi (d'après *Ganjnameh. Emamzadehs and Mausoleums (Part III)*, 1389S/2010).

Orientation du plan: le sud-ouest (*qibla*) est à gauche.

#### Le tombeau et les *rewâq*

1. La chambre funéraire
2. *Rewâq-e Dâr os-Siâdah*
3. *Rewâq-e Dâr ol-Hoffâz*
4. Mosquée *Bâlâ Sar*
5. *Rewâq-e Dâr osh-Shokr*
6. *Rewâq-e Dâr ol-Fayz*
7. *Rewâq-e Towhid Khâneh*
8. *Gonbad-e Hâtem Khâni*
9. *Gonbad-e Allâhverdi Khân*
10. *Rewâq-e Dâr os-Salâm*
11. *Rewâq-e Dâr ol-'Ezzah*
12. *Rewâq-e Dâr oz-Zekr*
13. *Rewâq-e Dâr os-Sa'âdah*
14. *Rewâq-e Dâr oz-Ziâfah*
15. *Rewâq-e Dâr ol-Ekhlâs*

#### Les cours

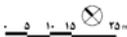
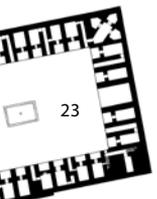
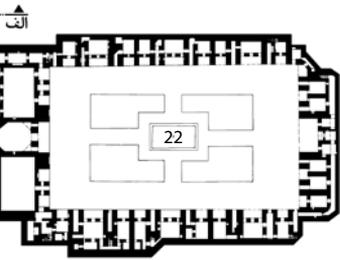
16. L'ancienne cour (*sahn-e 'Atiq / sahn-e Kohneh / sahn-e Enqelâb*)
17. La cour de la mosquée *Gowhar Shâd*
18. La nouvelle cour (*sahn-e Now / sahn-e Djadid / sahn-e Âzâdi*)

#### Les *madrasa*

19. *Madrasa-ye Parizâd*
20. *Madrasa-ye Bâlâ Sar*
21. *Madrasa-ye Do Dar*
22. *Madrasa-ye Mirzâ Dja'far*
23. *Madrasa-ye Khey'rât Khân*

#### Les *bast*

24. *Bâlâ khiâbân* (*bast-e Sheikh Tusi*)
25. *Pâ'in khiâbân* (*bast-e Sheikh Hur 'Âmeli*)



LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE (1357S/1979-...)

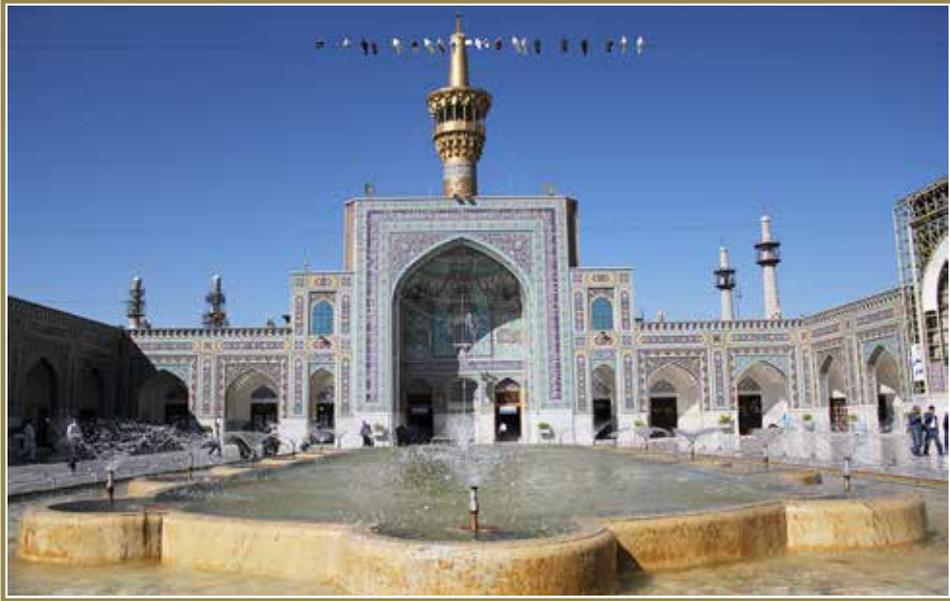
68- Le sanctuaire vu depuis le sud, à l'époque de la Révolution islamique.



69- Vue aérienne du sanctuaire depuis le sud, à la fin des années 1980. On voit la cour Djomhuri-ye Eslâmi (fig. 630) et la bibliothèque centrale (fig. 516) en cours de construction.



70- Vue aérienne du sanctuaire depuis le nord, à la fin des années 1980. On voit la cour Djomhuri-ye Eslâmi (fig. 630) et la bibliothèque centrale (fig. 516) en cours de construction.



71- La cour Djomhuri-ye Eslâmi: iwan sud-ouest (fig. 644).



72- La cour Djâme'-e Razavi: côté nord-est (fig. 703).



73- Le rewâq-e Emâm Khomeyni: côtés sud-est (à gauche) et sud-ouest (à droite) (fig. 195).



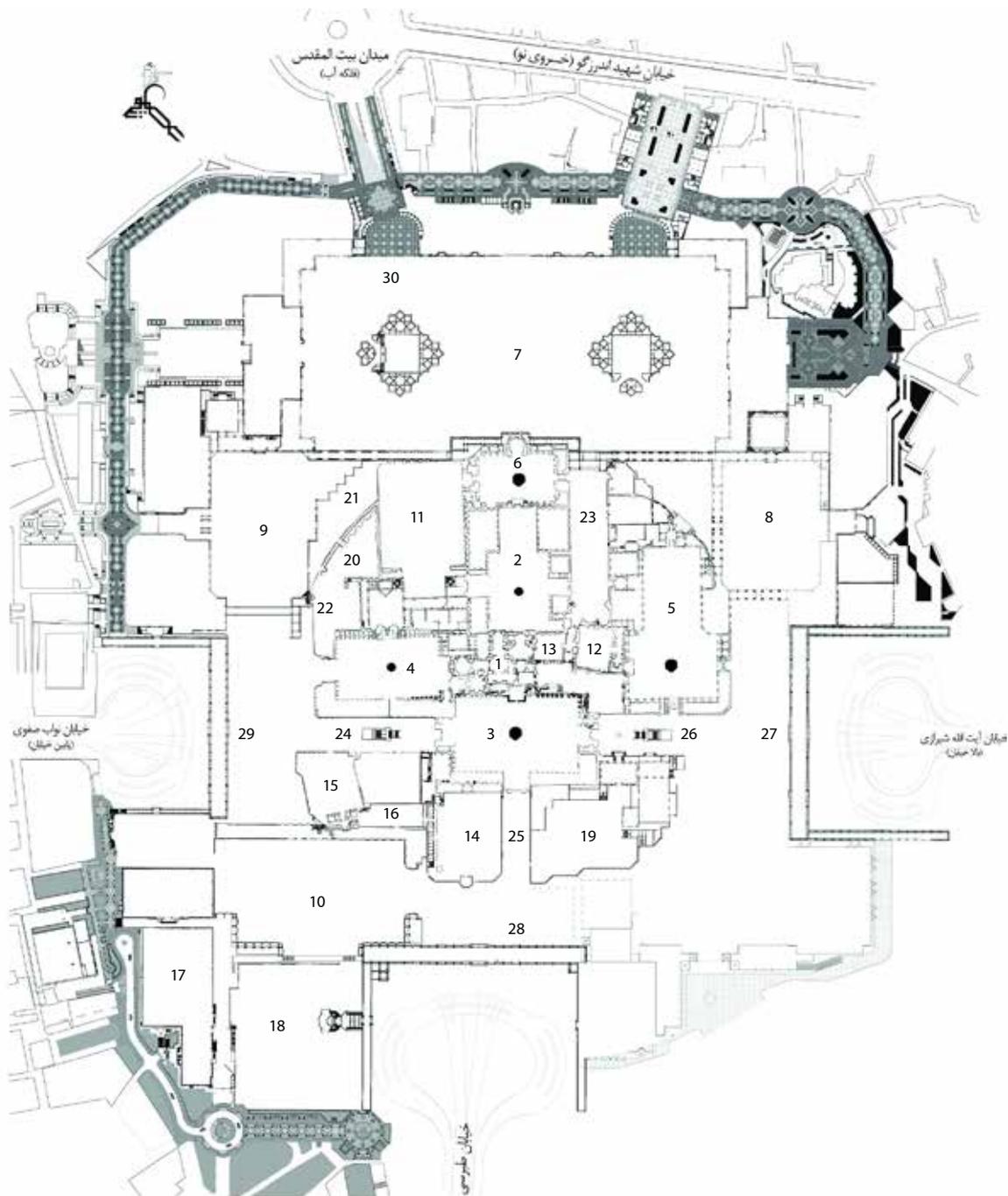
74- Le bâtiment n°2 de l'Université islamique Razavi (p. 460).



75- Un minaret de la mosquée Royale (aujourd'hui mosquée «Haftâd-o-do tan»), construite en 855/1451 (fig. 785), et un minaret de l'entrée nord-ouest de la cour Djâme'-e Razavi, en construction en 13915/2012 (fig. 713).



76- Vue aérienne du sanctuaire depuis le sud, en 2009.





78- La nouvelle cour ou sahn-e Âzâdî (à gauche) et l'ancienne cour ou sahn-e Enqelâb (à droite). Photographie de 2010.

77- Plan au sol du sanctuaire, en son état à la fin des années 2000

(d'après le plan publié par le Goruh-e honarpajuhi-ye Rezvân, *Honar dar haram*, 1391S/2012).

Pour le plan détaillé des *rewâq*, voir fig. 114.

Orientation du plan: le sud-ouest (*qibla*) est en haut.

1. Tombe (chambre funéraire)

**Cours:** 2. Mosquée Gowhar Shâd - 3. Sahn-e Enqelâb - 4. Sahn-e Âzâdî - 5. Sahn-e Djomhurî-ye Es-lâmi - 6. Sahn-e Qods - 7. Sahn-e Djâme'-e Razavî - 8. Sahn-e Ghadîr - 9. Sahn-e Kowsar - 10. Sahn-e Hedâyat - 11. Rewâq-e Emâm Khomeynî

**Madrassa et centres d'enseignement et de recherche:** 12. Madrasa-ye Do Dar - 13. Madrasa-ye Parîzâd - 14. Madrasa-ye Mîrzâ Dja'far - 15. Madrasa-ye Kheyrât Khân - 16. Université Razavî des sciences islamiques - 17. Université Razavî des sciences islamiques (bâtiment n°2) - 18. Fondation pour la Recherche islamique - 19. Bibliothèque centrale

**Musées:** 20. Musée central - 21. Musée des tapis - 22. Musées des Corans et des Cadeaux du Guide  
**Bast et entrées principales:** 23. Bast-e Sheikh Bahâ'î - 24. Bast-e Sheikh Hur 'Amelî - 25. Bast-e Sheikh Tabarsî - 26. Bast-e Sheikh Tusî - 27. Entrée de l'avenue Shîrâzî - 28. Entrée de l'avenue Tabarsî - 29. Entrée de l'avenue Navâb Safavî - 30. Entrée de l'avenue Emâm Rezâ